

FEUILLET SPÉCIAL ANNONCES VII

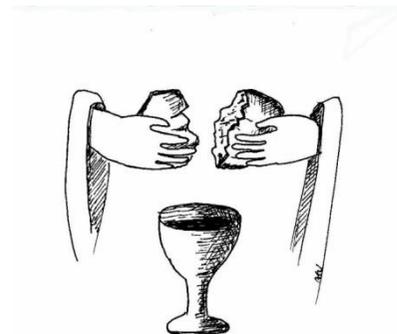
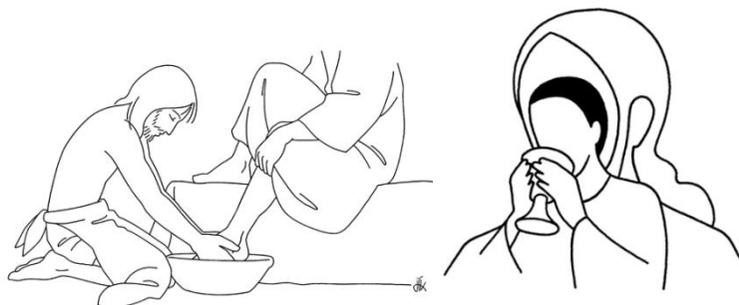
JEUDI SAINT – 9 avril 2020

Ce soir-là, Jésus livre l'essentiel de sa vie et le sens de sa mort-résurrection. Son testament tient en deux gestes et une parole. Le premier geste est celui du repas, de la communion : Jésus donne sa vie, son corps et son sang qui deviennent nourriture, c'est-à-dire, aliment de vie. Le deuxième geste est celui du lavement des pieds : Jésus se dépouille de son vêtement, de sa vie et s'abaisse comme l'esclave aux pieds de ses disciples pour les servir, les sauver. Ces gestes, Jésus nous demande de les faire en mémoire de lui : « *Faites ceci en mémoire de moi.* » Il ne s'agit pas de répéter des rites, mais de s'engager à la suite de Jésus à donner notre vie par amour, à communier avec nos frères et sœurs, à nous laver les pieds les uns aux autres. La communion fonde la fraternité

- Le cœur de cette célébration : institution de l'eucharistie, amour et service offerts par Jésus.
- Le signe liturgique propre à cette célébration : la Cène et le lavement des pieds
- Directive des Évêques : célébration des prêtres sans fidèles ; pas de lavement des pieds



Faites mémoire..'



N'oublions pas que c'est la Fête des prêtres ce Jeudi Saint ! Alors...

Bonne Fête à eux

*Seigneur Jésus,
je te remercie pour tous les prêtres que tu
mets sur mon chemin.
Fortifie ceux qui se sentent fatigués,
soutiens ceux qui sont éprouvés,
donne à tous d'être des serviteurs
heureux, d'être témoins de la
Bonne Nouvelle, d'être témoins de ta
résurrection.*

Amen.

En direct sur Youtube : célébration de la

Dernière Cène ce jeudi 9 avril à 19h

par le doyen Stanis Kanda, accompagné
d'autres prêtres du doyenné de Verviers.

Les liens vers les vidéos en direct sur YouTube
seront activés sur le site de l'UP Jean XXIII un
peu avant l'heure de diffusion

C'est ici : [https://www.paroisses-
verviers-limbourg.be/?p=55368](https://www.paroisses-
verviers-limbourg.be/?p=55368)

- Signes alternatifs proposés en UP/doyenné pour la prière familiale et personnelle

- Il n'y aura pas de lavement des pieds ... mais on peut privilégier un service de voisinage concret en ce temps de confinement ; versement d'un don à une œuvre caritative pour l'eau en ce temps de pandémie (Entraide et Fraternité pour Haïti au compte **BE68 0000 0000 3434** d'Entraide et Fraternité, « 6573 Carême de partage » ou www.entraide.be.)
- IPAMEC au Congo (pour le projet de notre Doyen Stanis) Compte **BE49 088236289971**
Projet d'Oscar Murekezi (Rwanda) : Compte **BE67 035560984787**
- S'engager à donner et prendre des nouvelles d'un ou des membres de la communauté qui ne soit pas forcément un proche
- Adoration à heure précise sans Saint Sacrement en livestreaming : blog ou facebook _ <https://coronablog-sacre-coeur.blogspot.com/> (surtout pour les enfants de la catéchèse) C'est l'idée de l'abbé Bernard Pönsngen, du Sacré-Coeur de Dison Andrimont. « Que tu sois confiné ou non, ce corona-blog a pour but de t'aider à rester en contact non physique avec d'autres frères chrétiens » **
- Adoration : lectio + silence d'écoute chez soi pour une demi-heure en communion. Pourquoi pas devant une image du Saint Sacrement, la Bible une Icône dans un coin de prière de chez soi ?
- Proposer des intentions à porter en laissant des messages aux secrétariats des UP via les mails des curés ; c'est le lieu de créer de « chaînes de prière » communautaires où nous pouvons recommander aussi les intentions les uns aux autres
- Dans les églises ouvertes : aménager un point d'attraction où un pain, une grappe de raisin, un drapelet peuvent soutenir la prière d'un orant(e) de passage.
- Recommandée : prière à domicile sur <https://annoncerlevangile.be>



**La table est mise pour le repas !
Merci à Marcelin pour ce superbe montage qui nous rappelle la célébration de la Cène et qu'on peut admirer à travers les portes vitrées à l'entrée de l'église Saint-Remacle**



Faire un don



PAGE DES LECTURES

Jeudi Saint année A

9 avril 2020

Première lecture

Lecture du livre de l'Exode (Ex 12, 1-8.11-14)
En ces jours-là, dans le pays d'Égypte, le Seigneur dit à Moïse et à son frère Aaron : « Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois, il marquera pour vous le commencement de l'année. Parlez ainsi à toute la communauté d'Israël : le dix de ce mois, que l'on prenne un agneau par famille, un agneau par maison. Si la maisonnée est trop peu nombreuse pour un agneau, elle le prendra avec son voisin le plus proche, selon le nombre des personnes. Vous choisirez l'agneau d'après ce que chacun peut manger. Ce sera une bête sans défaut, un mâle, de l'année. Vous prendrez un agneau ou un chevreau. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour du mois. Dans toute l'assemblée de la communauté d'Israël, on l'immolera au coucher du soleil. On prendra du sang, que l'on mettra sur les deux montants et sur le linteau des maisons où on le mangera. On mangera sa chair cette nuit-là, on la mangera rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous mangerez ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous mangerez en toute hâte : c'est la Pâque du Seigneur. Je traverserai le pays d'Égypte, cette nuit-là ; je frapperai tout premier-né au pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'au bétail. Contre tous les dieux de l'Égypte j'exercerai mes jugements : Je suis le Seigneur. Le sang sera pour vous un signe, sur les maisons où vous serez. Je verrai le sang, et je passerai : vous ne serez pas atteints par le fléau dont je frapperai le pays d'Égypte. Ce jour-là sera pour vous un mémorial. Vous en ferez pour le Seigneur une fête de pèlerinage. C'est un décret perpétuel : d'âge en âge vous la fêterez. »

Psaume : 115

La coupe de bénédiction est communion au sang du Christ.

Comment rendrai-je au Seigneur
tout le bien qu'il m'a fait ?
J'élèverai la coupe du salut,
j'invoquerai le nom du Seigneur.

Il en coûte au Seigneur
de voir mourir les siens !

Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur,
moi, dont tu brisas les chaînes ?

Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce,
j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je tiendrai mes promesses au Seigneur,
oui, devant tout son peuple.

Deuxième lecture

Lecture de la 1ère lettre de St Paul aux Corinthiens
(1 Co 11, 23-26)

Frères, moi, Paul, j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. » Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

Évangile

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus ! Je vous donne un commandement nouveau, dit le Seigneur : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. » **Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus !**

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

(Jn 13, 1-15)

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Isariote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? » Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. » Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. » Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. » Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. » Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. »

En ce Jeudi Saint, la célébration se clôturait, par un moment d'adoration du Saint-Sacrement, au reposoir...

Chaque vivra sa méditation selon sa sensibilité... mais pour ceux qui le souhaitent, voici quelques textes.. à méditer, en pensée avec Jésus, au jardin des Oliviers...

Tu nous demandes souvent, Seigneur, de rester éveillés dans notre foi. En ces moments de tourmente, nous avons encore plus besoin de te sentir à nos côtés.

Souvent nous nous laissons distraire par tout ce qui arrive, et nous t'oublions... Pourtant, tu es là, tu nous attends toujours. Seigneur, remplis-nous de ta présence, que nous devenions lumière du monde. Tu nous demandes de faire fructifier nos talents, en les mettant au service de nos frères et sœurs. Apprends-nous à servir, pour goûter ta joie qui ne finit jamais...

**La nuit qu'il fut livré le Seigneur prit du pain
En signe de sa mort, le rompit de sa main
Ma vie, nul ne la prend mais c'est moi qui la donne**

Afin de racheter tous mes frères humains

Le Dieu de notre foi est un Dieu qui se donne. Voilà ce que nous révèle Jésus, le Christ, dans les deux grands gestes qu'il accomplit au cours de son dernier repas: le partage du pain et de la coupe.

**Après qu'il fut soupé pour la dernière fois
S'offrit comme victime au pressoir de la Croix
Mon sang, versé pour vous, est le sang de
l'Alliance Amis faites ceci en mémoire de moi.**

« Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout » « Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains »

Pour te connaître davantage... regarder tes mains Jésus, je regarde tes mains. Le Père y a tout remis... Qu'y a-t-il en tes mains ?... Apprends-moi à te connaître, à te reconnaître... «Jésus se met à laver les pieds des disciples » En tes mains... nos pieds En tes mains, nos errances, en tes mains, nos pauvretés, en tes mains, nos limites, en tes mains, nos péchés, en tes mains, nos insuffisances, nos égoïsmes, en tes mains, nos fatigues, nos souffrances, nos peurs, nos craintes surtout en cette période de confinement que nous vivons, en tes mains, nos questions, nos désirs, en tes mains, nos espoirs. En tes mains... nos vies...

« Le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit » En tes mains, ton corps, en tes mains, ton sang, en tes mains, ta vie, en tes mains, le choix d'aimer jusqu'au bout, en tes mains, la décision de te donner. Tes mains décidées et douces à la fois, tes mains qui saisissent ta vie et la donne, tes mains qui portent ton amour jusqu'à l'extrême.

O Jésus, pourquoi m'est-t-il si difficile de laisser mes pieds en tes mains, De laisser mes pauvretés, mes insuffisances, mes souffrances, mes espoirs, ma vie...Que tes mains, par leur douceur, m'apprennent à te laisser ce qui m'habite, tout ce que je suis... Qu'elles m'apprennent à accueillir ton amour... à entrer dans cette relation d'amour, à aimer...

Pour te connaître davantage... regarder ton visage Jésus, tu donnes à voir ton visage... en renversant la perspective, en renversant les valeurs... Non en regardant vers plus haut, mais vers plus bas. Apprends-moi à te connaître, à te reconnaître... Toi qui t'abaisses plus bas que moi... Je croise ton regard dans l'eau du serviteur.

Le monde à l'envers, tout mon monde à l'envers. Tu renverses mes représentations, mes sécurités, mes assurances...

Où m'entraînes-tu Seigneur ?! Dois-je moi aussi basculer ?

Pour t'aimer, peut-être dois-je me laisser aimer...

Pour t'accueillir, peut-être dois-je me laisser accueillir...

Pour te connaître, peut-être dois-je me laisser connaître par toi...

Tu t'abaisses à moi et m'entraînes dans ce mouvement. Alors tu me fais connaître de l'intérieur le secret de ta vie. Alors tu me donnes d'entrer dans ton amour...

Seigneur Jésus, ce soir nous voulons veiller un peu avec toi. Nous nous souvenons de cette dernière nuit avant ta mort, nuit d'angoisse et de solitude. Nuit de doute aussi, peut-être, devant ton échec

apparent : les hommes refusaient le visage de Dieu que tu leur présentais. Ils attendaient un Dieu dont la toute-puissance comblerait leurs manques. Toi, tu montrais un Dieu qui s'efface devant l'homme jusqu'à lui laver les pieds

➤ **Texte : La nuit de l'Offrande**

En ce soir, Seigneur, pour la dernière fois, tu partages le repas avec tes amis.

En cet instant, commence pour toi la nuit du don total. C'est la nuit de l'offrande.

Comme le pain brisé, partagé entre tous pour apaiser la faim

Comme le vin versé, donné à chacun pour abreuver la soif

Tu choisis, en ce soir, Ô notre Dieu, Seigneur, de t'offrir entièrement,

sans rien garder

Ton corps et ton sang, tu les donnes pour que vivent tous les hommes de la terre

Tu acceptes d'être rompu, écrasé et broyé par amour pour nous

Saurons-nous jamais comprendre de quel amour, Seigneur, tu nous aimes

➤ **Texte : Quel disciple aurait sommeil ?**

Quel disciple aurait sommeil, quand le Fils de l'Éternel doit passer par l'agonie toute une nuit ? Et pourtant, comme Pierre, Jacques et Jean, nous dormons dans le jardin.

O Gethsémani, sommes-nous de ses amis ?

Veillez et priez

Qui sera de ces veilleurs, attentifs à leur

Sauveur pour prier toute la nuit, comme il le demande ?

Dieu, pourquoi cette coupe et cette croix au sortir de ce jardin ?

O Gethsémani, comment dire 'me voici !' ?

Veillez et priez

Toi, le Maître et le Seigneur, indicible est ta douleur, quand l'angoisse te saisit, longue est la nuit ! Tu entends tous les Judas qui sont présents au plus sombre du jardin

O Gethsémani, qui de nous ne t'a pas trahi ?

Veillez et priez

Oui, nous sommes de ceux-là qui ont mis la main sur toi, car l'amour n'est pas compris tant qu'il fait nuit.

Dieu promet le réveil de l'olivier au matin dans le jardin

O Gethsémani, quelle mort avant la vie !

Veillez et priez

➤ **Texte : J'ai envie de te dire**

« Notre Père »

Dieu un peu fou, Dieu qui nous appelles à l'amour, j'ai maintenant envie de te dire : Notre Père, toi, le père de tous ceux qui luttent pour faire éclater l'amour, la solidarité, la justice, Toi le père que je veux pour nous tous, ton nom est sanctifié par tous ceux qui travaillent jour et nuit, afin de sortir leurs frères de l'ignorance, de la maladie, de l'exploitation et de la persécution, par tous ceux qui donnent un peu de leur temps pour changer leurs conditions de vie à l'usine, au bureau, dans les villes, dans les rues
Que ton règne vienne et qu'il vienne pour tous ! Oui, que ta volonté soit faite.

Donne-nous, aujourd'hui, notre pain de ce jour, ce pain trop rare, confisqué par une minorité, ce pain insuffisant sur les trois-quarts du globe. Le pain d'un travail pour tous, le pain d'une vraie formation, le pain d'une vraie vie aussi.

Et pardonne-nous, Seigneur, tous ces appels, tous ces cris que nous n'entendons pas, tous ces sourires que nous ne voyons pas ou auxquels nous ne répondons pas, toutes ces injustices contre lesquelles nous ne faisons rien. Ne nous laisse pas gagner par la tentation de baisser les bras, de fermer la porte sur nos égoïsmes. Ne nous laisse pas gagner par la tentation de croire que la violence, l'intolérance et le racisme vont prendre le pouvoir et que nous n'y pourrions rien. Mais délivre-nous du mal qui, au fond de nous-mêmes, nous invite à vivre notre vie en la gardant pour nous, quand toi tu nous invites à la donner. Et donne-nous cet enthousiasme qui engendre un monde plus beau

➤ Texte : L'heure est venue

- J'étais pris dans les filets de la mort, j'éprouvais la tristesse et l'angoisse
- J'ai invoqué le nom du Seigneur : « Seigneur, je t'en prie, délivre-moi ! »
- J'aime le Seigneur, il entend le cri de ma prière, il incline vers moi son oreille, toute ma vie, je l'invoquerai
- Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens ! Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur moi, dont tu brisas les chaînes ?
- Retrouve ton repos, mon âme, car le Seigneur t'a fait du bien.

Père, tu as tout remis dans les mains de ton Fils, et lui, afin d'accomplir ta volonté, se livre pour ceux que tu lui as donnés.

Dans le mystère de sa Pâque, fais passer tous les hommes de la nuit à la lumière, et de ce monde jusqu'à toi, notre Père qui nous aimes pour les siècles des siècles Amen

TEXTE : C'était une belle fête de famille.

C'était une belle fête de famille, comme on en connaît encore aujourd'hui, pour Noël, ou pour un anniversaire. C'était une belle fête de famille, avec les amis, ceux qu'on aime bien et ceux qu'on aime un peu moins, mais qu'on invite parce qu'il le faut bien. Une belle fête de famille avec une maison briquée qui respire la joie de vivre. Une table bien mise et des effluves de rôti qui s'envolent de la cuisine. Des rires, des sourires, des souvenirs que l'on partage en tendresse. C'était une belle fête. Tout était prêt. Cela aurait pu, cela aurait dû...être une belle fête de famille. Mais comme souvent, il y a un qui trouble la pureté des rencontres. Il y en a un qui chante faux, qui sonne faux, qui sourit faux, qui rit faux et même, qui a les souvenirs qui sont faux. Il y en a un qui ne se réjouit pas avec les autres. Parce que ce jour-là, ce soir-là, il n'est pas comme les autres. Cela aurait pu, cela aurait dû...être une belle fête de famille.

Cela a déjà mal commencé lorsque la jeune femme a apporté la bassine pour la toilette. Alors, il s'est levé. D'un geste ferme et tendre, il a repoussé la jeune fille. Il lui a pris le linge certainement pas à genoux. Avec ses mains grandes et douces, il a lavé les pieds de ses amis. Les uns après les autres, les uns plus sales que les autres. Il y avait là les pieds poussiéreux de celui qui avait longtemps marché. Des pieds crevassés par les cailloux des chemins, des pieds ensanglantés par les ronces des bas-côtés. Il y avait là les grands pieds des pêcheurs dans la barque, tannés par le soleil, burinés par le sel. Il y avait là les pieds innocents de la jeunesse et les pieds soignés du fonctionnaire qui voyage assis. Il y avait les pieds du maquisard, et des pieds hésitants, douteux, et les pieds de la trahison... Il y avait aussi des pieds de jeune fille, fins comme la liane qui pend de l'arbre, doux comme la mousse au pied du cèdre.

Il les a tous lavés, les uns après les autres, en les essuyant avec le linge autour de sa taille. Tous, sauf deux... car il s'est arrêté devant des pieds durs comme la pierre, des pieds qu'il ne devait pas toucher. Il les a lavés tout de même, malgré les réticences du propriétaire. Puis il a enlevé le linge, et il s'est assis, les pieds sales parmi les pieds lavés, les pieds impurs parmi les purs. **Étonnement !**

Cela aurait pu, cela aurait dû...être une belle fête de famille. Puis il a continué son petit manège. "Il va me trahir". Mais comment peut-il dire cela un soir de fête de famille ? Cela jette un froid dans l'ambiance moelleuse de ce soir de fête. **Colère**

Le rôti sentait toujours aussi bon. Mais maintenant flottait aussi l'odeur du pain frais, qu'une main habile venait de décoller de la pierre brûlante. Et chacun se regarde. Comme pour voir en l'autre la petite étincelle qui trahira la trahison. Ca y est : l'ambiance est foutue ! Cela aurait pu, cela aurait dû...être une belle fête de famille.

"Il va dire trois fois qu'il ne me connaît pas." Au point où on en était, un de plus ou un de moins, cela n'a pas grande importance. Il s'est reconnu, l'homme aux pieds de pierre, qui ne voulait pas être lavé. Lui, il sait que l'autre ne se trompe jamais.

Honte

DÉCÈS :

Nous ont quittés pour poursuivre leur vie en Dieu

~ **Jacques Rensonnet**, époux de Cécile Collard, décédé le 7/04/2020 à l'âge de 92 ans
– Ses funérailles seront célébrées demain, vendredi 10/4 **au cimetière de Petit-Rechain**
~ **Alice Becker**, veuve de Joseph **Jottard**, décédée le 9/04/2020 à l'âge de 83 ans – Ses funérailles seront célébrées mercredi 15/4 **au cimetière de Dolhain**

RAPPEL

Suite à l'épidémie, un arrêté de police interdit toute célébration des funérailles dans un lieu clos. Depuis le 25 mars, les funérailles ont lieu au cimetière en présence d'un maximum de 15 personnes (les membres des Pompes funèbres, l'agent communal ou les agents (communaux), le célébrant, et la famille) Les visites au funérarium sont aussi réglementées. 5 personnes de la famille maximum dans la même pièce; Il faut prendre rendez-vous. Les visites n'auront lieu qu'une heure par jour. Le non-respect entraînera des sanctions telles que prévues par la loi. Merci de votre compréhension et de votre collaboration

Stanis Kanda, votre curé-doyen

AH.... Ces cloches !



À St Remacle, les sonneries de l'Angélus seront désactivées ce jeudi soir jusque dimanche matin .. pour, après ce temps de repos, se remettre à sonner à toute volée en ce jour de Pâques à midi

... vous pourrez prendre connaissance du message des évêques sur le feuillet de Pâques

Par contre, pas de concert de carillon demain vendredi saint, à Notre-Dame pour Marie-Madeleine... elle a bien droit à un peu de repos elle aussi...

